



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
 Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX Un an, \$1

SOMMAIRE :

Revue de la semaine : Les réformes agricoles. — Miracle à la Beauce Sainte-Anne. — Le blé au Manitoba. — Le sacre de M^r. Emard.

Causerie agricole : La récolte des fourrages.

Sujets divers : Traitement des prairies après la fauchaison. — Fabrication du meilleur beurre.

Choses et autres : Lait ou crème pour une livre de beurre. — Fruits dans l'État de l'Ohio, E. U. — Protection des fraisiers contre les insectes. — Les vaches au pâturage. — Labour superficiel ou profond. — La maturité des fruits et végétaux. — Propagation des plants de fraisiers. — Emploi de la cendre pour le blé.

Recettes : Moyen de rendre les étoffes imperméables à l'eau. — Ciment pour verre et acier.

REVUE DE LA SEMAINE

Les réformes agricoles. — Les cultivateurs se réjouiront, dit le *Matin*, de la nouvelle que le gouvernement de Boucherville entend prêter une attention toute particulière à l'industrie laitière ; il entend l'organiser et la protéger de façon à ce qu'elle se développe dans les meilleures conditions et pour le plus grand avantage de nos classes agricoles.

Le discours prononcé vendredi par l'honorable M. Beaubien, ministre de l'agriculture, discours essentiellement pratique que toute la Chambre a écouté avec un plaisir manifeste, est là pour témoigner de l'intérêt et de la sollicitude toute spéciale que désire apporter le gouvernement à cette question.

Le plan de réorganisation proposé par l'honorable M. Beaubien, les conseils pratiques et basés sur l'expérience dont il a émaillé son remarquable discours, méritent d'être connus de tout le monde.

Ce que veut l'honorable M. Beaubien, ce que veut le gouvernement actuel, c'est de donner un nouvel élan, une nouvelle impulsion à cette industrie qui ne date pas de vingt ans et qui donne déjà des résultats si merveilleux.

À l'heure actuelle, la province de Québec possède huit cents beurrieres fromageries et le pays écoule près de dix millions de piastres de beurre et de fromage sur les marchés de l'Europe.

On voit déjà que nos cultivateurs se sont créés une belle source de revenus par l'exploitation de l'industrie laitière. Mais il s'agirait de ne pas rester en chemin, de ne pas se reposer surtout sur les premiers lauriers conquis. La concurrence est là qui menace de nous déborder de tous côtés, et cette con-